

Quel modèle économique après la crise du Covid-19 ?

Tous les professionnels du secteur médical qui se succèdent sur les points de presse sont clairs : la crise virale va durer et surtout revenir sous la forme du coronavirus ou d'une autre ! Dans ces conditions, comment préparer le redémarrage économique ? Comment envisager la sortie du confinement et esquisser la reprise de l'activité ? Il va surtout savoir et apprendre à vivre avec cette menace. Il faut espérer que tous les dirigeants politiques auront retenu la leçon de l'anticipation et non celle de la simple réaction.

La fin du confinement qui commence à peser et la reprise de l'économie sont déjà sur toutes les lèvres. Cette pandémie aura révélé la grande fragilité de notre modèle économique. En une à deux semaines, tout s'est arrêté ou presque, ne laissant que 40 à 50% de fonctionnement à l'économie vitale. Pour le reste, c'est stop ! Mais, les conséquences ont été immédiates avec un confinement qui se prolonge. Comment vivre sans salaire ? Comment payer les charges sociales et financières aux échéances ? Comment payer les loyers ? Comment survivre sans chiffre d'affaires ? Cette crise virale va coûter très cher et la loi du « plus faible » va inexorablement s'appliquer avec des dégâts difficiles à imaginer au niveau mondial, comme en Suisse.

Il est déjà question de centaines de milliards qui seront investis pour la relance économique. Certes, c'est encore de la dette en plus, mais qu'un faible pourcentage de la dette mondiale cumulée jusqu'à aujourd'hui de CHF 230'000 milliards ! Qui va payer tout cela ? Cela donne le vertige.

Si les conditions sociales et sanitaires auront été lourdement frappées par cette pandémie, la question qui se pose maintenant pour une reprise des activités : avec quel modèle économique ? Les adeptes majoritaires du court terme vont préconiser la reprise comme avant. Alors, c'est continuer avec un modèle de développement polluant, carboné, dans les difficultés sociales et clairement non durable comme nous le connaissons. De nombreuses voix s'élèveront pour une reprise sous cette forme, car il y a urgence. Alternativement, les plans de relance par la puissance publique, de type Marshall et pour créer de l'emploi, pourraient cibler les secteurs d'activité qui conduiraient à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Il s'agit de la rénovation accélérée des bâtiments, gouffres en pertes énergétiques. C'est l'occasion de promouvoir tout ce qui contribue aux énergies renouvelables, en renforçant le stockage intermittent. C'est financer la transformation vers une mobilité et des transports durables. Pour la Suisse, c'est renforcer les mesures pratiques pour assurer la stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral, voté par le peuple en 2017. La pandémie ne doit pas être le mauvais prétexte d'abandonner la voie encore timide d'un avenir durable et respectueux de notre environnement. Ces derniers jours et sans angélisme aucun, qui n'a pas ressenti le délice si rare du parfum des arbres printaniers en fleur ? A méditer.

Dr Eric DAVALLE, Directeur ExMDI

11.04.20